

SAMUEL BECKETT

COMPAGNIE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer.

Une voix parvient à quelqu'un sur le dos dans le noir. Le dos pour ne nommer que lui le lui dit et la façon dont change le noir quand il rouvre les yeux et encore quand il les referme. Seule peut se vérifier une infime partie de ce qui se dit. Comme par exemple lorsqu'il entend, Tu es sur le dos dans le noir. Là il ne peut qu'admettre ce qui se dit. Mais de loin la majeure partie de ce qui se

dit ne peut se vérifier. Comme par exemple lorsqu'il entend, Tu vis le jour tel et tel jour. Il arrive que les deux se combinent comme par exemple, Tu vis le jour tel et tel jour et maintenant tu es sur le dos dans le noir. Stratagème peut-être visant à faire rejaillir sur l'un l'irréfutabilité de l'autre. Voilà donc la proposition. A quelqu'un sur le dos dans le noir une voix égrène un passé. Question aussi par moments d'un présent et plus rarement d'un avenir. Comme par exemple, Tu finiras tel que tu es. Et dans un autre noir ou dans le même un autre. Imaginant le tout pour se tenir compagnie. Vite motus.

L'emploi de la deuxième personne

est le fait de la voix. Celui de la troisième celui de l'autre. Si lui pouvait parler à qui et de qui parle la voix il y aurait une première. Mais il ne le peut pas. Il ne le fera pas. Tu ne le peux pas. Tu ne le feras pas.

A part la voix et le faible bruit de son souffle nul bruit. Du moins qu'il puisse entendre. Le faible bruit de son souffle le lui dit.

Quoique maintenant moins que jamais porté sur les questions il ne peut parfois que se poser celle de savoir si c'est bien à lui et de lui que parle la voix. Ne surprendrait-il pas une communication destinée à un autre? S'il est seul sur le dos dans

le noir pourquoi la voix ne le dit-elle pas? Pourquoi ne dit-elle jamais par exemple, Tu vis le jour tel et tel jour et maintenant tu es seul sur le dos dans le noir? Pourquoi? Peut-être à seule fin de faire naître dans son esprit ce vague sentiment d'incertitude et de gêne.

Ton esprit de tout temps peu actif l'est maintenant moins que jamais. C'est là le genre d'assertion qu'il admet volontiers. Tu es né tel et tel jour et ton esprit de tout temps peu actif l'est maintenant moins que jamais. Il faut cependant comme contribution à la compagnie une certaine activité d'esprit si faible soit-elle. C'est pourquoi la voix ne dit pas, Tu es sur le dos dans le

noir et ton esprit n'a aucune activité d'aucune sorte. La voix à elle seule tient compagnie mais insuffisamment. Son effet sur l'entendeur est un complément nécessaire. Ne serait-ce que sous la forme du vague sentiment d'incertitude et de gêne susmentionné. Mais même mise à part la question de compagnie il est évident qu'un tel effet s'impose. Car s'il devait seulement entendre la voix et qu'elle n'ait pas plus d'effet sur lui qu'une parole en bantou ou en erse ne ferait-elle pas aussi bien de se taire? A moins qu'elle ne vise en tant que bruit à l'état pur à mettre au supplice un affamé de silence. Ou évidemment comme précédemment conjecturé qu'elle ne soit destinée à un autre.